



Visites de projets en Bolivie

2025

Du 2 au 16 décembre 2025



Patricia Salamanca Caverro. Chargée de mission à l'AMU

Thèmes à aborder

Centre Clara Luz. Santa Cruz – La Guardia

Activités au cours du voyage

Description et fonctionnement du centre Clara Luz

Les projets de l'AMU

Perspectives et projets futurs de l'AMU

Problèmes

Conclusions

Casa de los niños - Cochabamba

Activités au cours du voyage

Description et fonctionnement de la Casa de los niños

Le projet de l'AMU

Le Projet d'eau potable

Problèmes

Conclusions

Analyse de l'eau – Centro Aguas Universidad Mayor de San Simón

Rencontre avec le directeur de l'environnement de l'Université catholique bolivienne

UCB

1. Centre Clara Luz. Santa Cruz – La Guardia

1.2. Activités au cours du voyage

Reina et son fils sont venus me chercher à l'aéroport. Ensuite, nous sommes allés à la banque alimentaire pour récupérer des aliments, puis nous avons partagé un repas tous ensemble tout en discutant avec Reina et sa famille.

Reina m'a raconté son histoire : elle vient d'un milieu défavorisé et, dans son enfance, elle a elle-même été accueillie dans des maisons d'aide. Femme intelligente et déterminée, elle a réussi un examen d'entrée qui lui a permis d'intégrer l'école « Juan XXIII », une école jésuite d'excellence à Cochabamba, reconnue pour la formation de leaders en Bolivie et fondée sur une idéologie de justice sociale.

Le lendemain, nous avons visité le centre Clara Luz, où nous avons rencontré les éducateurs ainsi que les enfants. J'ai assisté à une séance en classe au cours de laquelle l'éducatrice a proposé différentes activités, notamment une représentation avec des marionnettes. La joie des enfants était palpable : tout le monde participait, les rires et les chants résonnaient dans tout le centre.

Il y régnait une ambiance conviviale, fraternelle, chaleureuse et inclusive, réunissant des enfants à besoins spécifiques et des enfants sans besoins particuliers.

J'ai été très bien accueillie par Reina, une femme profondément engagée socialement, en particulier auprès des enfants. Elle m'a tout expliqué avec beaucoup de simplicité, de sincérité et une réelle volonté de me faire découvrir le centre ainsi que l'extraordinaire travail accompli au service de la communauté.



1.2. Description et fonctionnement du centre Clara Luz

Reina assure l'ensemble de l'administration du centre, aujourd'hui avec l'aide de son fils, qui a mis en place des programmes informatiques et des tableaux de gestion facilitant l'organisation et le suivi administratif.

La gestion et le contrôle des fonds sont réalisés en collaboration avec la municipalité. Une fois par mois, un rapport de reddition de comptes est présenté aux parents afin de garantir la transparence financière.

Les éducateurs du centre ne sont pas agréés officiellement en raison des faibles revenus, ce qui ne permet pas d'exiger un niveau d'études formel. Toutefois, le centre organise régulièrement des formations destinées aux personnes travaillant avec les enfants, afin de garantir une qualité éducative et pédagogique adaptée.

En période scolaire normale, le centre accueille environ 170 enfants, âgés de 10 mois à 8 ans. Les groupes les plus nombreux concernent les enfants de 0 à 3 ans. L'année précédente, 40 enfants bénéficiaient d'un soutien scolaire. En temps normal, 9 salles sont ouvertes et environ 20 personnes y travaillent, à raison de deux éducateurs par salle. Pendant les vacances, seules 4 salles restent ouvertes.

Le centre travaille en accord avec la municipalité, qui fournit une partie du personnel éducatif ainsi que l'alimentation pour 130 enfants et 10 éducateurs. Toutefois, cette collaboration présente certaines difficultés, notamment liées au fait que certaines personnes sont nommées pour des raisons politiques et ne disposent pas toujours de la formation ou de la sensibilité nécessaires. Le reste du financement provient des contributions des familles.

Le centre Clara Luz est conscient de la nécessité de garantir sa durabilité. C'est pourquoi la participation financière des familles est indispensable. Le coût mensuel est de 400 bolivianos (environ 50 euros) pour une prise en charge à la journée complète, incluant quatre repas par jour. La demi-journée coûte environ 250 bolivianos. À titre de comparaison, une garderie privée classique facture environ 1 500 bolivianos (environ 185 euros) par mois.

La prise en charge des enfants comprend de nombreuses activités éducatives et pédagogiques, notamment l'apprentissage de l'espagnol, car beaucoup d'enfants viennent de zones rurales et appartiennent aux ethnies aymara ou quechua, dont la langue maternelle n'est pas l'espagnol. Des activités ludiques sont proposées, ainsi qu'un accompagnement scolaire pour les enfants plus âgés.

Des caméras sont installées dans les salles de classe afin d'assurer le suivi et la sécurité des enfants et du personnel éducatif.

De nombreux enfants présentent des troubles neurologiques, tels que l'autisme, des difficultés d'apprentissage ou d'autres problématiques. La philosophie du centre repose sur la création d'un environnement inclusif, accueillant des enfants avec et sans handicap. Par ailleurs, un programme d'accompagnement spécialisé est proposé aux enfants concernés ainsi qu'à leurs parents. Le centre soutient également l'insertion sociale et future des enfants présentant un retard mental.

Le centre dispose d'un petit potager écologique, destiné à fournir des légumes pour la cantine, mais aussi à sensibiliser les enfants au lien avec la terre et à une production alimentaire saine. Ce projet a été réalisé avec le soutien de la DPZ (Diputación Provincial de Zaragoza).

Un grand four permet de fabriquer du pain pour les enfants tous les deux jours. Le centre adopte une philosophie d'économie et de gestion responsable des ressources : les aliments sont achetés en grande quantité lorsqu'ils sont moins chers, puis congelés ; les restes sont valorisés, par exemple en utilisant les os pour préparer des soupes.

L'approvisionnement alimentaire n'est pas la principale préoccupation du centre, car il est toujours possible de trouver des solutions. La plus grande difficulté réside dans la capacité à assurer, chaque mois, le paiement des éducateurs.

Les menus sont élaborés de la meilleure manière possible en fonction des aliments disponibles, provenant notamment de la municipalité, de la banque alimentaire et de dons divers.

Parmi les stratégies mises en place pour assurer la durabilité du centre, on peut citer :

- La contribution financière des parents, avec un paiement différencié selon les revenus ;
- La location de la salle thérapeutique à des équipes de spécialistes exerçant à titre privé quelques heures par semaine ;
- Des accords avec la municipalité pour le financement des aliments et d'une partie importante du personnel éducatif ;
- La location d'une petite maison pour 500 bolivianos par mois (environ 62 euros), dont l'intégralité des revenus est reversée à la fondation UNISOL ;
- La vente, à très bas prix, de certains produits reçus gratuitement de la banque alimentaire. Par exemple, un produit valant 28 bolivianos sur le marché est vendu aux parents 3 bolivianos, ce qui reste accessible tout en générant un léger bénéfice pour le centre.

Le centre bénéficie également du soutien de bénévoles qui participent régulièrement aux activités.

Chaque année, les meubles sont réparés, assemblés et vernis. Les parents et les enfants participent activement à l'équipement, à la construction et à l'entretien du centre.

Les horaires d'ouverture du centre sont de 7 h 30 à 16 h 00.

Un traitement différencié est appliqué selon les ressources financières des familles : certaines paient davantage, tandis que d'autres ne peuvent rien payer. Un travail de sensibilisation est actuellement mené auprès des parents afin de leur faire comprendre l'importance de leur contribution pour assurer la continuité du projet.

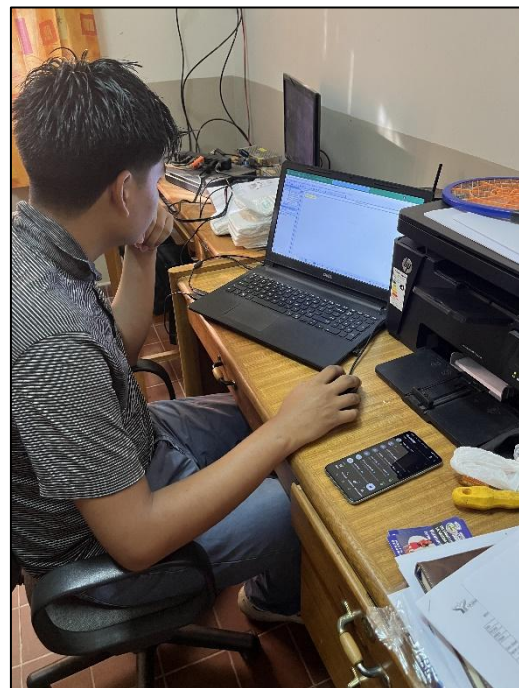
Chaque éducateur perçoit un salaire de 2 300 bolivianos (environ 280 euros par mois), soit en dessous du salaire minimum national fixé à 2 500 bolivianos. Les spécialistes reçoivent 900 bolivianos s'ils interviennent une fois par semaine, et 1 800 bolivianos pour deux interventions hebdomadaires.

Reina travaille actuellement à la rédaction d'un ouvrage intitulé « Proyecto Educativo Institucional de Referencia – Centro Clara Luz ». Le centre Clara Luz est également reconnu

comme un centre de référence dans le domaine de la garde et du soin des enfants, notamment grâce aux ateliers de formation proposés aux éducateurs.

La recherche de financements est un travail permanent. Grâce à son réseau, Reina a obtenu de nombreux soutiens : par exemple, l'association des femmes ingénieurs a financé le parc pour enfants ; un membre du mouvement des Focolari a contribué à l'équipement de la cuisine ; des dons matériels et des soldes sont régulièrement récupérés, comme lors de la fermeture d'une entreprise de meubles qui a offert son stock restant. Actuellement, un autre membre du mouvement des Focolari s'est engagé à financer cinq mois de salaire de la psychopédagogue.

Enfin, le centre ne dispose pas de l'agrément officiel du ministère pour fonctionner comme une école maternelle, car cela nécessiterait une séparation stricte des espaces et des infrastructures spécifiques. Il fonctionne donc légalement comme une garderie (maison relais).



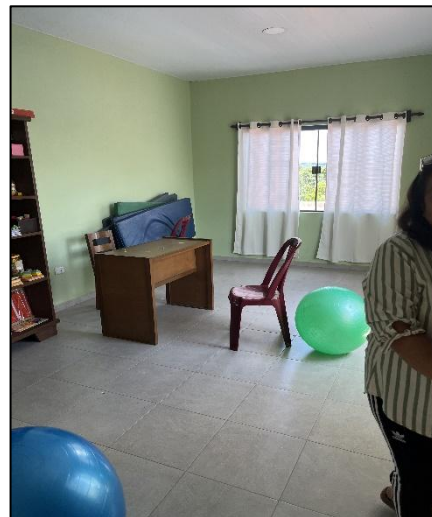
1.3. Les projets de l'AMU

À l'origine, le projet prévoyait la construction de deux salles pour le centre. Grâce à une gestion efficace et à l'engagement des équipes, il a finalement été possible d'en réaliser quatre. À ce jour, deux salles sont entièrement terminées, tandis que les deux autres nécessitent encore quelques équipements, notamment l'installation d'une porte et d'une grille de sécurité.

Le projet a permis la construction de deux salles à l'étage et deux salles au rez-de-chaussée, destinées aux activités éducatives du centre. Au rez-de-chaussée, une salle est spécialement aménagée pour l'accueil des bébés, ainsi qu'un local de stockage. Une salle thérapeutique a également été créée.

La salle thérapeutique est utilisée par trois spécialistes du neurodéveloppement : une psychologue, une kinésithérapeute et une logopède. Une autre salle est consacrée au soutien scolaire, offrant un espace adapté à l'accompagnement pédagogique des enfants.

Dans le cadre du projet, divers équipements ont été acquis afin d'améliorer les conditions d'accueil et de travail : huit tables, trente-deux chaises, du mobilier de bureau, dix matelas, du matériel pédagogique, des ventilateurs ainsi que des rideaux.



1.4. Perspectives et projets futurs de l'AMU

Dans le cadre de l'appel à projets 2026, le centre Clara Luz propose les projets suivants :

Le projet d'infrastructure prévoit, en premier lieu, l'amélioration de la clôture du centre. Actuellement réalisée en fil de fer barbelé, celle-ci représente un danger pour les enfants. Il est donc prévu de la remplacer par un grillage métallique sécurisé, plus adapté à un environnement éducatif.

Le projet comprend également l'amélioration de l'équipement du centre, tant au niveau du matériel pédagogique que des outils du quotidien, tels que la vaisselle, les matelas et autres équipements essentiels. Il est important d'uniformiser le matériel, afin de transmettre aux enfants des valeurs d'équité et d'égalité, et d'éviter les conflits liés aux différences de ressources.

Par ailleurs, le projet prévoit le remplacement d'une toiture détériorée, ainsi que la rénovation des canalisations. Des travaux de nettoyage et d'imperméabilisation des toitures sont également nécessaires afin de garantir la sécurité et la durabilité des infrastructures.

Un axe fondamental du projet concerne la formation continue des éducatrices, afin de renforcer leur capacité à accompagner les enfants présentant des troubles du neurodéveloppement. Ces formations permettront de développer des stratégies pédagogiques adaptées aux besoins spécifiques des enfants et seraient organisées au moins une fois par semaine.

Le projet inclut également le soutien aux trois thérapeutes actuellement en activité au sein du centre, afin de consolider et pérenniser leur intervention.

Enfin, le renforcement des compétences des éducateurs et enseignants dans la prise en charge des enfants à besoins spécifiques permettrait également d'accueillir des enfants extérieurs au centre, offrant ainsi des services spécialisés susceptibles de générer des ressources financières complémentaires, contribuant à la durabilité du projet.



1.5. Idées pour l'avenir

Ouverture d'une succursale à Santa Cruz, dans le quartier Plan 3000, qui est l'un des secteurs les plus défavorisés de la ville.

Acquisition d'un véhicule pour le centre Clara Luz, destiné à faciliter la formation et le transfert de connaissances vers d'autres centres et garderies de la région. Le véhicule permettrait également de gérer toute la logistique du centre, notamment l'achat des denrées alimentaires, le transport des dons et d'autres besoins quotidiens.

Aménagement d'un terrain pour un potager, déjà utilisé pendant la pandémie comme espace de culture et de compostage, afin d'enseigner aux enfants les principes de l'agriculture durable et la gestion des ressources naturelles.

Formation spécialisée d'une personne pour réaliser des diagnostics du quotient intellectuel (QI), ainsi que la mise en place d'un curriculum personnalisé. Ce programme individualisé vise à améliorer l'apprentissage et à adapter l'enseignement aux besoins spécifiques de chaque enfant.

1.6. Problèmes

Les propositions de projets de la part d'UNISOL ont été reçues avec du retard.

1.7. Conclusions

Le travail de Reina et de sa famille est tout simplement extraordinaire. Ils font preuve d'un engagement profond envers les enfants, en particulier, ainsi qu'envers la communauté dans son ensemble. Reina est, une fois de plus, le moteur et la personne stratégique du fonctionnement du centre, notamment pour l'obtention de financements.

Sa famille participe activement : ses enfants l'aident bénévolement dans les tâches administratives, son mari assure le transport de la nourriture avec sa voiture, et Reina elle-même contribue financièrement en cas d'urgence.

Elle reconnaît toutefois le besoin de déléguer et de former les nouvelles personnes en charge de l'administration et de la gestion du centre Clara Luz, afin d'en garantir la durabilité, indépendamment des personnes présentes. Selon elle, une structure administrative solide est déjà en place, accompagnée de guides de travail et de gestion. Reina participe activement à la formation et à la transmission des expériences accumulées au fil des années de fonctionnement du centre, aux autres garderies à Santa Cruz.

Le centre Clara Luz constitue un lieu essentiel pour la communauté de La Guardia, permettant aux parents, souvent travailleurs journaliers, de confier leurs enfants en toute sécurité pendant qu'ils travaillent. Le centre ne se contente pas de garder les enfants, il assure également une alimentation correcte et propose des stimulations adaptées, en particulier pour les enfants ayant des besoins spécifiques.

Un contact direct avec Reina est fortement recommandé pour mieux gérer les besoins du centre et la contribution de l'AMU. Ce soutien pourrait permettre de reproduire le projet dans d'autres zones à forte nécessité, comme le quartier Plan 2000 à Santa Cruz, l'un des secteurs les plus défavorisés de la ville, principalement peuplé de migrants issus des zones rurales, souvent confrontés à l'exploitation et à la discrimination.

2. Casa de los niños – Cochabamba

2.1. Activités au cours du voyage

J'ai passé quatre jours avec les personnes de la Casa de los Niños : trois jours de visites sur le terrain et une journée au Centre CASA consacrée aux analyses de l'eau.

Le premier jour, j'ai vécu une rencontre initialement peu agréable avec Monsieur Aristide Gazzotti, qui a exprimé son opposition à la présence de l'AMU à la Casa de los Niños. Toutefois, après un premier entretien, j'ai pu réaliser mon travail avec Tania, son épouse, ainsi qu'avec la communauté, qui m'a très bien accueillie et m'a aidée à comprendre en profondeur le fonctionnement de l'AMU, l'avancement du projet, son organisation et l'ensemble des actions en cours.

Ce premier jour a été consacré à la découverte des installations, des activités et du personnel. Le deuxième jour, nous avons visité les zones prévues pour le projet d'agroforesterie. Les membres de la communauté ont partagé leurs expériences, leur organisation et leur vision du projet. Une réunion s'est également tenue avec le comité du projet, réparti selon les thématiques suivantes :

- Eau, changement de toiture et infrastructures (partie technique) : *Rubén, Jerry et Gustavo*
- Potagers et systèmes agroforestiers : *Oscar, Candy et Danise*
- Administration et coordination du projet : *Marco et Lucero*
- Administration et coordination avec la Casa de los Niños : *Tania*

Le troisième jour, nous avons visité le système d'eau potable ainsi que les puits, accompagnés de Rubén, technicien électricien, qui connaît parfaitement le fonctionnement du système ainsi que les problèmes existants.

Le quatrième jour, nous nous sommes rendus au Centre des eaux de l'Universidad Mayor de San Simón, avec Candy et Rubén. Malheureusement, la personne responsable n'était pas présente, mais nous avons obtenu ses coordonnées afin de poursuivre les échanges ultérieurement.

Enfin, le dernier jour, une réunion très productive a eu lieu avec le directeur de l'environnement de l'Université catholique de Cochabamba. Il m'a présenté les études récemment réalisées, ainsi que leur localisation, apportant des informations particulièrement utiles pour la suite du projet.





2.2. Description et fonctionnement de la Casa de los niños

Beaucoup d'enfants accueillis à la Casa de los Niños vivent dans une situation de grande pauvreté. Certains ont été abandonnés par leurs familles et d'autres présentent des difficultés importantes ou un handicap. Ils sont arrivés au sein de la communauté parce qu'il n'existait pas de lieu adapté à leurs besoins. Par la suite, un travail de contact et de médiation avec leurs familles a été entrepris afin de leur proposer un accompagnement et, lorsque cela était possible, de reconstruire le noyau familial.

Certains enfants vivent aujourd'hui avec leurs parents, tandis que les enfants orphelins sont accueillis au sein de familles d'accueil. Il n'y a pas d'enfants laissés seuls : lorsqu'un enfant est orphelin, tout est mis en œuvre pour lui trouver une famille. La communauté regroupe environ 120 familles, dont cinq ou six vivaient auparavant dans la rue. Plusieurs d'entre elles comptent des personnes atteintes de maladies telles que le VIH, la cysticercose ou d'autres pathologies, ce qui les place dans une situation de grande vulnérabilité sociale et complique leur insertion professionnelle et sociale.

La communauté comprend également quelques familles plus stables, issues du mouvement des Focolari, qui étaient initialement externes. Face aux graves difficultés rencontrées dans la communauté — alcoolisme, violence et autres problématiques sociales — Aristides et Tania ne pouvaient assumer seuls cette réalité. Ces familles ont donc décidé de s'installer au sein de la communauté afin d'apporter leur soutien.

Le concept de famille est au cœur du projet. Le logement est gratuit ; les familles assument le paiement de l'électricité, et la communauté aide les plus défavorisées à couvrir les dépenses qu'elles ne sont pas en mesure de prendre en charge. L'aide provient principalement de dons. La Cité des Enfants est largement reconnue et bénéficie du soutien de plusieurs institutions bénévoles. La banque alimentaire (Banco de Alimentos) apporte également une aide ponctuelle.

La Casa de los Niños cherche à développer des activités permettant de garantir la durabilité et l'autosuffisance économique de l'institution. À titre d'exemple, certains aliments achetés à très bas prix auprès de la banque alimentaire sont revendus au sein de la communauté, ce qui permet de générer des ressources pour de nouveaux achats. Cette décision a été prise collectivement par la communauté.

L'un des apprentissages essentiels a été la nécessité d'impliquer les personnes afin qu'elles accordent de la valeur aux biens reçus. Par exemple, lorsque des vêtements étaient distribués gratuitement, ils étaient souvent jetés ou mal utilisés. En demandant une contribution symbolique — 2 bolivianos (environ 0,25 euro) par pièce — les bénéficiaires ont commencé à valoriser ces vêtements et à en prendre soin.

La Casa de los Niños bénéficie de l'appui de nombreux bénévoles, tant étrangers que jeunes universitaires effectuant leurs stages. Aujourd'hui, la communauté compte également des professionnels tels que des chefs, des médecins et des nutritionnistes.

Bien que l'école ne dispose pas d'un agrément officiel, des accords ont été établis avec d'autres établissements scolaires afin d'assurer l'enseignement selon le programme national, en particulier pour les enfants en situation de handicap. Des activités de stimulation et d'accompagnement à l'apprentissage sont proposées, et les enfants passent ensuite des examens évalués par les écoles partenaires ayant donné leur accord.

La Casa de los Niños dispose également de nombreux arbres fruitiers — pommiers, pêchers, figuiers, agrumes, pruniers, entre autres — dont les fruits sont principalement utilisés par les mères de famille pour la préparation de confitures, de marmelades et de desserts.

De nombreuses familles travaillent à l'extérieur de la communauté. Toutefois, pour celles qui se trouvent en situation de grande précarité, sans emploi ou sans revenus, la Casa de los Niños met en place différentes stratégies de soutien. Par exemple, la famille responsable de l'écurie propose des thérapies assistées par les chevaux pour des enfants en situation de handicap, ainsi que des cours d'équitation. De même, une mère de famille travaille bénévolement quelques heures par semaine à la boulangerie pour la préparation de gâteaux et de biscuits destinés à la vente. D'autres activités existent également, comme la fabrication de bancs de jardin à partir de matériaux recyclés et de tissus récupérés, vendus entre 50 et 70 bolivianos (environ 6 à 8 euros) l'unité.

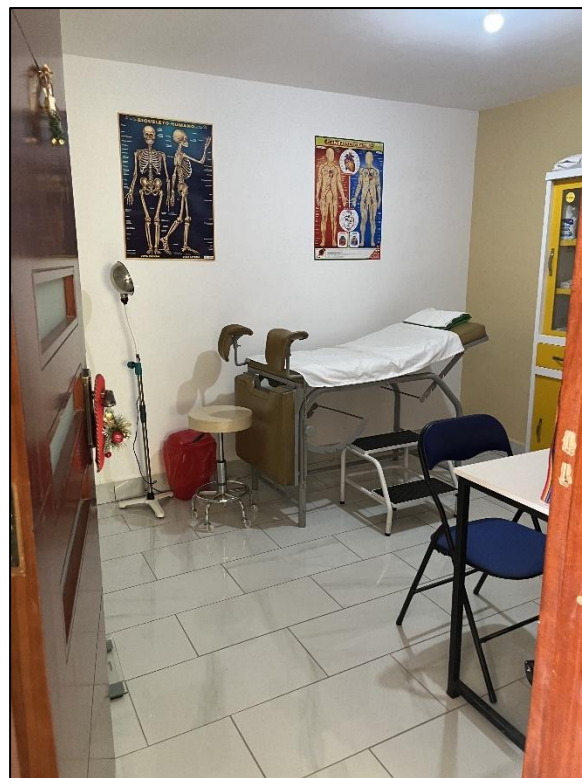
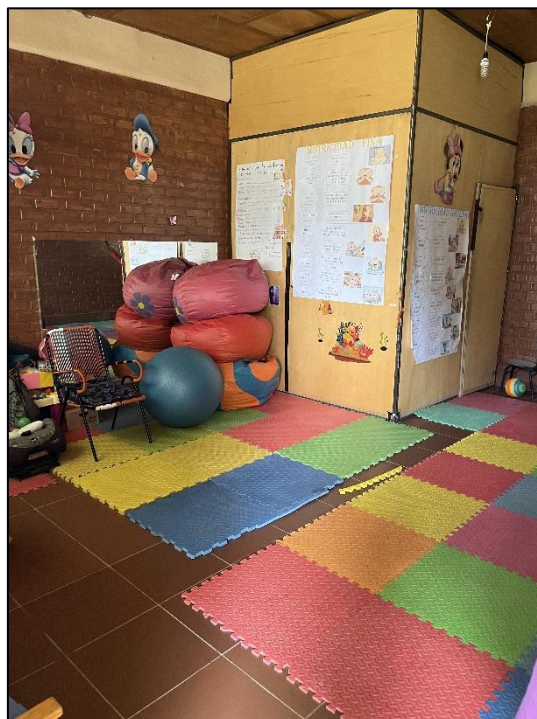
Le projet comprend à la fois une institution d'accueil et une école pour des enfants de 0 à 17 ans. Trois groupes sont organisés : les bébés de 0 à 2 ans, la garderie de 2 à 4 ans, et l'école de 4 à 17 ans. Environ 180 enfants sont accueillis, issus des familles de la Casa de los Niños ainsi que d'enfants provenant de l'extérieur.

Il existe 13 lieux de travail à la Casa de los Niños :

- **Écurie pour les chevaux** : ils servent pour des thérapies avec des enfants en situation de handicap.
- **Verger et enclos pour les animaux** : il y a des arbres fruitiers et de petits animaux (lapins, canards, etc.) avec lesquels les enfants peuvent jouer.
- **Salle à manger, cuisine et logements** : à l'étage, une salle de réunion ; au rez-de-chaussée, la cuisine, et il y a également des appartements pour loger des familles.
- **Maison de jeux** : une maison de jeux pour les enfants de Munay Huasi.
- **Wawa Huasi ou garderie** : pour les enfants de 0 à 2 ans.

- **Précolaire Munay Huasi** : pour les enfants de 2 à 4 ans.
- **Yachay Huasi ou école** : pour les enfants de 4 à 17 ans.
- **Triangle, lieu de rassemblement** : un endroit en plein air pour organiser des réunions.
- **Maisons** : espaces accueillant la majorité des familles.
- **Chapelle** : pour célébrer la messe et prier.
- **Terrain de football.**
- **Nouvel hôpital** : bien qu'il y ait déjà un poste sanitaire, il existe un petit centre médical avec trois spécialités (cardiologie, gynécologie et pédiatrie). Les spécialistes ne sont pas encore présents, et l'endroit accueille également des nutritionnistes qui gèrent actuellement la cantine.
- **Toit nocturne pour les sans-abri toxicomanes** : une fois par semaine, ce lieu reçoit les personnes de la rue pour se doucher, bien dormir et bien manger. La seule condition est de ne pas consommer de drogues ou d'alcool.
- **Espaces verts** : quelques zones non utilisées pour le moment.





2.3. Le projet de l'AMU

Changements de toitures pour la récupération d'eau

En ce qui concerne le projet de changement des toitures pour la collecte d'eau destinée aux potagers, presque toutes les toitures ont été réalisées. Il ne reste plus que deux maisons dont la toiture doit encore être refaite.

Cantine

La cantine fonctionne déjà. Nous avons servi un deuxième repas pour les enfants. Actuellement, comme ce sont les vacances, seules quelques familles s'organisent pour cuisiner elles-mêmes et viennent chercher à midi les repas pour leurs enfants.

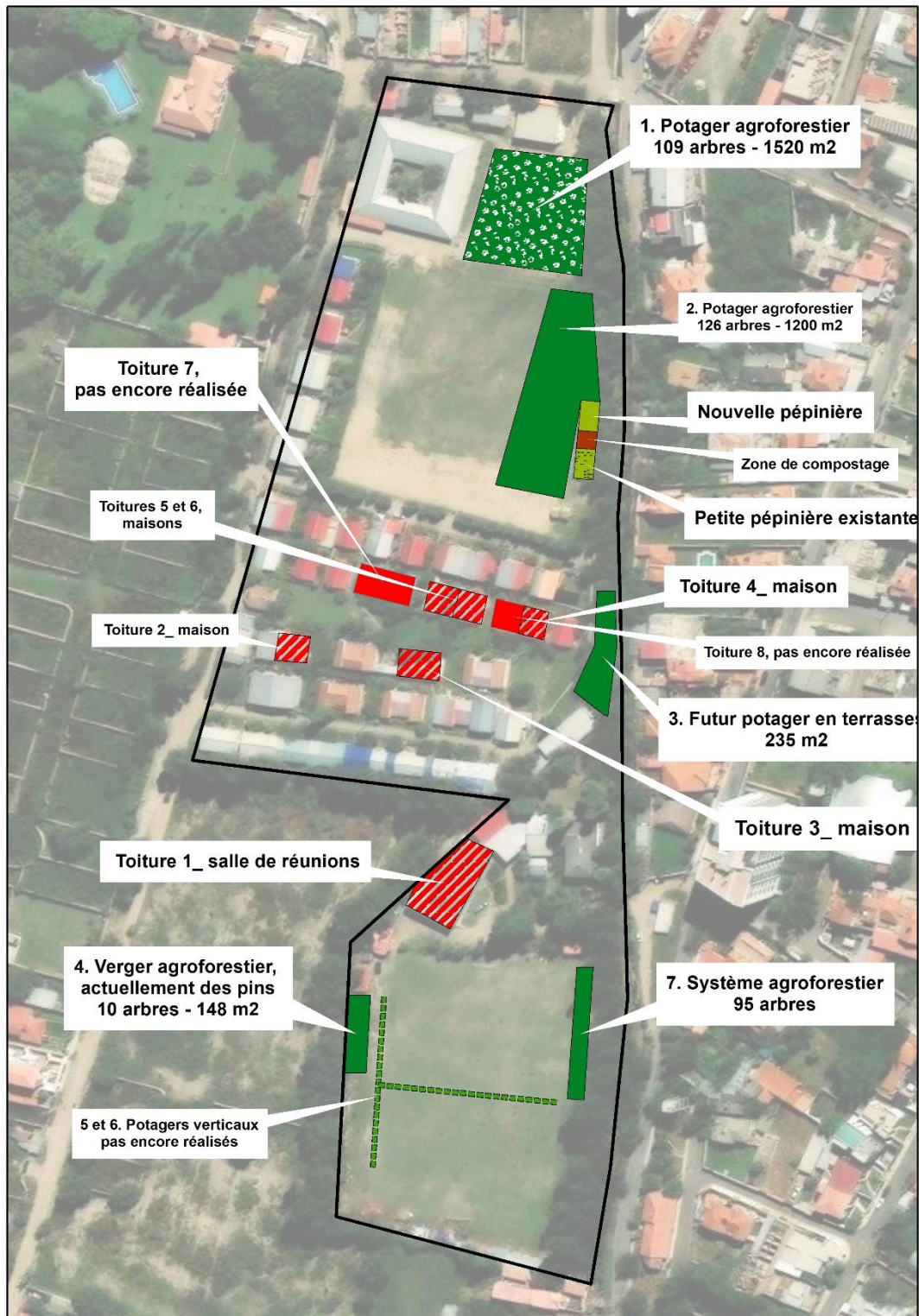
Pendant l'année scolaire normale, les enfants viennent chercher leur nourriture à la cantine, et beaucoup d'entre eux mangent avec leurs familles. Les enfants qui résident à la Casa de los Niños mangent sur place, tandis que les autres mangent soit dans leur classe, soit à la cantine.



Potagers

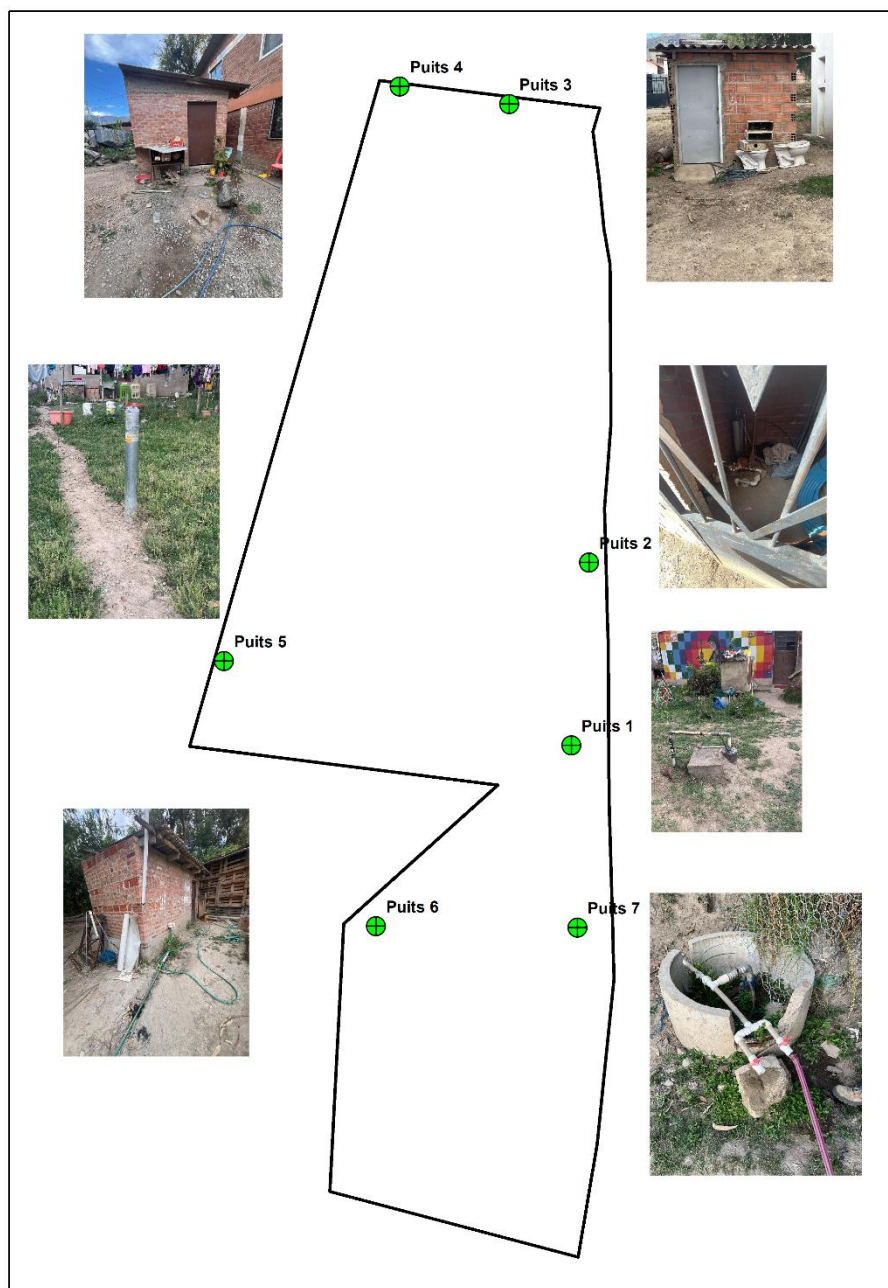
Il y a sept surfaces de potager à exploiter, mais seulement une a été préparée pour la plantation. L'explication est que les familles attendent la période des pluies pour travailler les autres parcelles. La parcelle préparée était la plus difficile, car le terrain était infertile, avec des pierres et de la terre compactée, déposées après la construction du chemin voisin. Il a fallu enlever 40 cm de terre, la tamiser et ajouter de la matière organique ainsi que du paillage (mulch) pour éviter l'évaporation excessive. Normalement, le travail sur les autres parcelles sera plus facile, car elles sont couvertes de gazon et donc plus faciles à cultiver.





2.4. Le projet d'eau potable

	Description
Puits 1	Il manque la cabane de protection
Puits 2	Il manque l'hydropoumon et il reste à nettoyer
Puits 3	Il y a un hydropoumon, c'est le plus complet
Puits 4	Il manque la pompe, le pressostat, et l'hydropoumon ne fonctionne pas
Puits 5	Aucun équipement présent, ne fonctionne pas
Puits 6	En fonctionnement, il reste à nettoyer et à mettre la pile pour la prise d'échantillons
Puits 7	Il manque la cabane de protection



Par rapport au réseau d'eau potable, il faut remplacer tout le réseau car il y a eu une mauvaise installation. Il existe plusieurs diamètres de tuyaux et certains secteurs sont bouchés par des dépôts d'oxyde de fer et de manganèse.

Pendant la visite, il y a eu plusieurs demandes, comme de nouvelles tables pour les enfants de l'école Yachay Huasi, adaptées à l'éducation et aux activités de stimulation existantes.

2.4. Problèmes

Il y a un problème majeur dans le déroulement du projet, car Aristide, le chef et fondateur de la Casa de los Niños, ne souhaite pas s'adapter à la manière de réaliser les projets de la coopération.

Pendant une gestion problématique du projet et avec un retard de plusieurs mois pour son démarrage, plusieurs discussions ont eu lieu. Finalement, M. Aristide avait accepté de ne pas faire partie du projet. Cependant, après quelques semaines, il a regretté sa décision et est revenu au projet. Il semble qu'il administre désormais la partie budgétaire et dispose des ressources selon son avis.

Normalement, la participation de la communauté est prévue pour la prise de certaines décisions, ainsi que celle du comité, transmises à Aristide par son épouse Tania, qui fait également partie du comité.

Quoi qu'il en soit, cette attitude négative et cette position de ne pas suivre les directives des projets de la coopération luxembourgeoise représentent un risque majeur pour le projet, car il n'existe aucune garantie ni engagement pour son déroulement normal.

De plus, lors de la visite, nous avons reçu des messages directs de M. Aristide contenant des insultes à l'encontre d'AMU et de ma personne en particulier, niant toute possibilité de dialogue et de résolution des conflits.

M. Aristide a également interdit la participation et la visite d'autres personnes de l'AMU ainsi que du réseau et des partenaires du Brésil et de l'Argentine

2.5. Conclusions

- La participation active et les efforts de la communauté pour entretenir et gérer les biens générés par le projet, tels que le potager et le système d'eau potable, sont essentiels pour garantir la durabilité du projet. En effet, d'après l'expérience, tout ce qui a été acquis sans effort de la part de la communauté a fini par être sous-estimé, laissé à l'abandon ou jeté.
- En ce qui concerne les arbres fruitiers existants à la Casa de los Niños, la plantation de nouveaux arbres dans des systèmes agroforestiers est très valorisée, et leur bonne utilisation est garantie.
- Pendant la grave crise économique qu'a connue la Bolivie ces cinq dernières années, les dons ont fortement diminué. Certaines activités liées au projet, destinées à générer un surplus de ressources, seront donc mises en œuvre. Par exemple, la construction de six cabanes à côté du potager, destinées à la location, est envisagée. Le potager et les arbres plantés permettront également d'organiser des promenades et de développer l'écotourisme pour les visiteurs.

- Le voyage au Brésil des acteurs du projet a donné des résultats très positifs et concrets pour l'exécution du projet. D'une part, il a permis l'apprentissage et la valorisation des systèmes agroforestiers ; d'autre part, il a renforcé l'union et la solidarité de la communauté. Les participants expliquent que le lien qui relie la communauté à CPT est la lutte pour un accès juste à la terre. Cela a incité les membres de la Casa de los Niños à réfléchir sur les moyens de renforcer leur esprit communautaire, et ils partagent actuellement leurs idées avec l'ensemble de la communauté.
- La Casa de los Niños est un lieu exceptionnel qui accueille les enfants les plus exclus et rejetés par la société à Cochabamba : enfants en situation de handicap non acceptés par leurs familles, enfants atteints de maladies chroniques et invalidantes, syndrome de Down, retard mental. Ils y reçoivent non seulement des soins, mais aussi des vêtements, de la nourriture et une famille reconstituée, afin de leur offrir une vie digne.
- Enfin, les familles plus stables ont contribué à améliorer la communauté en l'organisant et en appliquant des normes et des règles qui aident les familles à surmonter des problèmes tels que la violence, l'alcoolisme ou le chômage.
- Malgré les grands efforts de la communauté et de toutes les personnes qui participent au projet, la mauvaise attitude du principal représentant de la Casa de los Niños, Monsieur Aristide, met en danger non seulement le succès de ce projet, mais également celui des autres projets. Tout le travail réalisé par le réseau — travail solidaire, apprentissage partagé et soutien — serait gravement compromis.

Analyse de l'eau – Centro Aguas Universidad Mayor de San Simón

Une visite a été effectuée en compagnie de Candy et de Ruben de la Casa de los Niños au Centre de l'eau de l'Universidad Mayor de San Simón. L'objectif de cette visite était d'identifier les analyses pouvant être réalisées afin de mieux comprendre l'état réel actuel de l'eau à Cochabamba, ainsi que le coût de ces analyses.

À la suite d'une brève recherche sur Internet concernant la problématique de l'eau à Cochabamba, le diagnostic suivant a été établi :

Métaux lourds à risque

Sur la base d'études menées sur le fleuve Rocha (qui irrigue certaines parties de la vallée) et sur l'environnement urbain agro-industriel, les métaux suivants apparaissent comme des priorités de surveillance :

- Aluminium (Al) — apparaît comme contaminant du fleuve.
- Chrome (Cr) — cité dans les analyses du fleuve.
- Cuivre (Cu) — cité dans les analyses du fleuve.
- Zinc (Zn) — cité dans les analyses du fleuve.
- Nickel (Ni) — cité dans les analyses du fleuve.
- Plomb (Pb) — documenté comme présent dans le fleuve Rocha / la lagune d'Alalay.
- Mercure (Hg) — également cité dans le contexte du bassin.
- Arsenic (As) — figure parmi les métaux détectés dans les études du fleuve.

Pesticides à risque

Compte tenu de l'utilisation intensive de produits agrochimiques dans les vallées de Cochabamba et des preuves de contamination agricole et hydrique, les pesticides suivants doivent être considérés comme des contaminants potentiels des aquifères :

- Glyphosate — mentionné parmi les pesticides les plus utilisés dans la zone.
- Cyperméthrine (Cypermethrin) — identifiée comme l'un des pesticides hautement dangereux retrouvés dans les aliments / la région.
- Lambda-cyhalothrine (Cyhalothrin lambda) — appartenant à la même catégorie de risque.
- Thiaméthoxame (Thiamethoxam) — cité comme pesticide hautement dangereux présent dans les produits agricoles.
- Atrazine — mentionnée dans les analyses des pesticides utilisés en Bolivie.
- Anciens organochlorés interdits (par exemple aldrine, dieldrine, endrine) — il est indiqué qu'ils pourraient encore être présents dans des zones agricoles de Cochabamba et des régions voisines.

Dans les analyses réalisées à la Casa de los Niños, aucun de ces produits chimiques n'a été analysé. Lorsque nous avons interrogé le Centre de l'eau (CASA) à ce sujet, nous avons reçu la liste suivante des analyses possibles à effectuer :

Señores
ONG AMU
 Presente.-

Ref.- Cotización de análisis

Estimados señores por medio de la presente hacemos llegar la cotización de la lista de parámetros que Uds. Solicitan y que nuestro laboratorio puede realizar.

PARAMETROS FISICOQUIMICOS	COSTO FISICOQCO Bs.	COSTO MICROBIOL.Bs.	Total Bs.-
Compuestos inorgánicos			
Arsénico	No se realiza		#VALEUR!
Aluminio	110,00		110,00
Cromo	190,00		190,00
Cobre	210,00		210,00
Zinc	175,00		175,00
Mercurio	No se realiza		#VALEUR!
Niquel	213,00		213,00
Plomo	213,00		213,00
Plaguicidas			
Clifosato	No se realiza		
Cipermetrina *			
Lambda Cihalotrim	No se realiza		
Tiametoxam **			
Atrazina *			
(Aldrein, dieldrin y Endrin) *			
Análisis de trazas orgánicas *	1500,00		

* Es posible su determinación cualitativa junto a otros detectables en trazas.

** Si nuestro material de referencia está todavía vigente lo realizaremos dentro el análisis cualitativo

Los resultados de ensayos se entregan luego de 20 días hábiles ,ingresada la muestra al laboratorio. Respecto a la cancelación esta debe ser efectuada antes de la ejecución de los análisis, puede ser en efectivo o en cheque a nombre de la UMSS - Facultad de Ciencias y Tecnología. También puede depositar a la cuenta 10000006063882 del banco Unión a nombre UMSS.

Nota.- Una vez aceptada la cotización se solicita coordinar la hora y fecha de la colecta de la muestra, dado que algunos parámetros tienen un tiempo de almacenamiento entre 6 a 24 horas como máximo (pH). Por otro lado para la colecta de las muestras, se deberá tomar en cuenta los frascos y preservantes adecuados para el parámetro a analizar.

Finalmente la entrega de muestras deberá estar acompañada de los protocolos de muestreo y cadena de custodia completamente llenadas.

Atentamente.

Lic. MSc. Rosario Montañó Mèrida
RESP.LABORATORIOS CASA

Il serait nécessaire de réaliser une analyse plus complète de l'eau, en incluant l'ensemble des paramètres disponibles.

Rencontre avec le Directeur de la filière Génie civil, ancien directeur de l'Environnement de l'Université catholique bolivienne UCB

Accès à une information actualisée et complète concernant un projet japonais mené avec le Gouvernement départemental de Cochabamba (JICA), portant sur la quantité et la qualité de l'eau. Ce projet est actuellement géré par le Service départemental des bassins versants, qui dispose d'une grande quantité de données, notamment des analyses physico-chimiques de l'eau, dans la zone de Sacaba.

Existence d'un laboratoire accrédité au Centre de l'Eau – CASA.

Possibilités de collaboration avec l'Université catholique bolivienne, qui dispose d'un observatoire de l'environnement et d'un observatoire de l'eau, capables de collecter des données sur la qualité de l'eau.

Réalisation des études du Plan directeur d'assainissement métropolitain de Cochabamba, définissant l'implantation des stations de traitement. Il manque encore le financement et le consensus social. La municipalité de Sacaba dispose déjà de stations de traitement en fonctionnement, notamment El Habra et Pucara Esmeralda. Certaines municipales, comme Tiquipaya, ne sont pas encore équipés.

Intervention ultérieure de l'Agence française de développement (AFD), en coordination avec le ministère, à travers l'UCTPAP, dont le bureau est situé à proximité de la lagune Alalay. Un accord de financement de 100 millions d'euros (prêt) a été signé :

50 % destinés aux adductions d'eau,

50 % au secteur de l'assainissement.

Existence du Projet d'assainissement du río Rocha.

Dans le cadre du projet JICA, une étude du bassin pilote de Maylanco (Sacaba) a également été réalisée.

À partir de ces éléments, il est possible de commencer à définir un projet, par exemple la mise en place d'un observatoire, qui ne serait pas nécessairement situé à Cochabamba, mais pourrait l'être dans une autre province (Arani, par exemple). Les thématiques clés incluent la planification, l'accès à l'eau (non seulement la disponibilité, mais aussi l'accessibilité et la qualité), ainsi que les enjeux liés au changement climatique et à l'adaptation. Il est également essentiel de prendre en compte les politiques de gestion des bassins versants.